

Bourse de New-York est due en grande partie aux perspectives de guerre ouvertes par la crise indochinoise. Les actions sur les métaux, surtout les métaux non ferreux et les matières fissibles atomiques, ont enregistré un bond extraordinaire. La presse américaine et interna-

tionale n'a pas manqué de souligner la « sensibilité » si grande et si directe de la Bourse new-yorkaise (suivie par celles de Londres et de Tokio) « au stimulant de la guerre ».

5 mai 1954.

M. P.

## Accroissement des exportations et du déficit commercial en Grande-Bretagne

Dans les deux premiers mois de 1954, les exportations britanniques en direction des Etats-Unis et du Canada ont considérablement baissé, en raison de la récession américaine. Par contre, elles ont augmenté en direction des pays de l'Est et de la Chine, débouchés qui, selon les milieux dirigeants anglais, doivent préserver l'économie britannique de réper-

cussions catastrophiques provenant d'une véritable crise aux Etats-Unis.

En mars les exportations en direction des Etats-Unis ont marqué une amélioration. Mais, le déficit commercial du premier trimestre 1954 restait supérieur de 9 % à celui du dernier trimestre de 1953.

## L'activité économique et ses perspectives en Allemagne Occidentale

Selon les informations officielles, le chômage a fortement diminué au cours du mois de mars. Il a baissé de 614.754 personnes. Le chiffre des chômeurs est cependant resté de 1.427.353 personnes dont 975.063 hommes et 452.290 femmes. La diminution a surtout affecté l'élément masculin (réduction du nombre des chômeurs de 588.102).

La cause principale de ce fait est une reprise saisonnière du bâtiment et d'autres travaux extérieurs, qui a eu des répercussions dans d'autres branches de l'économie.

L'index des commandes dans l'industrie est passé de 119 en janvier à 125 en février (base 100 en 1951), dépassant le chiffre de février de 1953 de 26 %.

Une commission du ministère de l'Economie a étudié pendant deux jours le problème de l'expansion économique. Son point de départ fut le taux d'accroissement du produit social qui fut de 5 % en 1953. C'est le chiffre le plus faible de-

puis la réforme monétaire après la guerre, quoiqu'il soit supérieur aux taux des années d'entre les deux guerres.

La reconstruction de l'économie allemande n'est pas encore achevée, et le niveau de vie de la population n'est pas encore égal à celui des populations dans des pays à économie comparable. Les ouvriers allemands travaillent en moyenne 48 heures par semaine; ils se plaignent de leur fatigue et de leur pouvoir d'achat inférieur à celui des ouvriers américains, anglais et même français.

Il n'est pas sûr que le taux d'expansion économique puisse être maintenu, sans qu'il y ait toutefois un recul, car la capacité d'investissements ne peut être étendue. La commission a suggéré des mesures pour y remédier, notamment la préparation d'investissements publics pour le cas où en 1954 les puissances d'occupation n'exigeraient pas certaines dépenses et où les exportations allemandes seraient atteintes par des variations de la conjoncture dans d'autres pays.

## Le budget soviétique

Le projet de budget d'Etat présenté à la session du Soviet suprême de l'U.R.S.S. des 23-27 avril comporte 327 milliards de roubles consacrés au développement de l'économie nationale. Cela signifie que les investissements dans l'économie nationale augmenteront de 57 % par rapport à 1950 (Malenkov, discours au soviet des Nationalités).

« Plus de 141 milliards de roubles, soit à peu près l'équivalent de toutes les dépenses du budget d'Etat pour 1939, sont prévus en 1954 pour le financement des besoins sociaux et culturels du peuple soviétique » (soit 10 % de plus qu'en 1953).

« 74,4 milliards de roubles, soit 42,4 % de plus qu'en 1953, sont prévus pour le seul développement de l'agriculture. 31

milliards de roubles sont affectés à l'extension continue de la production de marchandises de large consommation, c'est-à-dire 45,7 % de plus que l'an dernier. » (Khroutchev, discours au soviet de l'Union).

D'autre part Malenkov a déclaré :

« Les prévisions du plan quinquennal en ce qui concerne la production des marchandises de consommation courante et le chiffre d'affaires seront accomplis avant terme, en quatre ans », c'est-à-dire cette année.

Dans cette même année, la production d'acier atteindra 41,2 millions de tonnes, la production de charbon 345 millions de tonnes, et de l'énergie chimique 157.000 millions de Kwh.